L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Numéro No 78 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE 3 AVRIL 1881.

Chambre syndicale consultative du commerce français.

La première de la chambre syndicale se sont réunis vendredi dernier, 1er avril, sous la présidence de M. Antoine Carrère, 2 membre du jour portant au premier lignes la nomination de 15 membres formant le bureau pour le service de l'année courante.

Le scrutin a donné le résultat suivant :

MM.	
Ant. Carrère,	Ch. T. Dugasse,
Pierre Ponte,	L. Gand,
J. B. Cassou,	B. Pumpelier,
E. Allegyer,	F. Tabagre,
A. Coutin,	L. Vallon,
Ach. DeGive,	Am. Couturié,
Alex. Boucherie,	Th. Brierre,
A. Guillemet.	

M. Limet, fils aîné vice-président de la Chambre, sont nommés des démarches qui ont été faites, tant de la part des délégués, dans le but d'obtenir l'établissement de lignes de steamers entre la Nouvelle-Orléans et les ports français et d'autre des capitaux français en Louisiane. Le président, M. Ant. Carrère, et lui sont allés voir en juillet M. Pereire, président de la compagnie générale transatlantique. Ce dernier leur a promis que la compagnie établirait un service de steamers pour le transport des marchandises entre la Nouvelle-Orléans et le Havre, et cette promesse s'est réalisée comme on l'a vu. Avant son retour à la Nouvelle-Orléans en janvier dernier, M. Limet a vu M. Bocanda, l'un des administrateurs, qui a renouvelé l'assurance que la compagnie ne perdrait pas de vue l'extension des communications entre la Nouvelle-Orléans et la France et qu'elle ferait une possible pour y contribuer.

M. Limet a été aussi en rapport avec M. Tandonnet armateur de Bordeaux et M. de Chaux, ingénieur chargé par la Chambre de Commerce de Rouen d'étudier un projet de ligne entre Rouen et la Nouvelle-Orléans avec escale à Bordeaux à Pallet. Ce projet est encore à l'étude. Mais, ajoute M. Limet, une nouvelle compagnie dite des Transports français, fait construire en ce moment des steamers et la l'intention d'en affecter une partie à un service direct entre le Havre et la Nouvelle-Orléans. Il a, en compagnie du Vicomte d'Abzac, consul de France et de M. Daubert, ancien magistrat à Rouen qui s'intéresse à la Louisiane qu'il a visitée, vu les autorités et le président de la Chambre de Commerce de Rouen, et ces messieurs leur ont donné toutes les informations propres à faire valoir les ressources qu'offre le port de la Nouvelle-Orléans.

Pendant son séjour à Paris, M. le consul de France a réuni chez lui les délégués de la Chambre, M. Victor Mignan, M. Albin Rochereau, M. Limet, auxquels il a adjoint M. Binder, dont la compétence en matière financière est bien connue, et il les a consultés sur la possibilité d'organiser à Paris une banque franco-louisianaise, ajoutant qu'un grand financier avec lequel il était en rapports, était disposé à lancer l'affaire si les conditions étaient favorables.

Ces messieurs ont pensé que dans l'état actuel de la législation qui impose une taxe considérable sur les opérations des banques étrangères, il était difficile d'obtenir la constitution d'une banque exclusivement française pour faire des affaires en Louisiane. M. Limet a suggéré l'organisation d'une compagnie d'entrepôts pour faciliter des petits sur nantissement de produits agricoles, sucre, coton, tabac, riz, graines et autres marchandises. Mais pour soumettre une pareille affaire aux capitalistes français il serait nécessaire de présenter un projet complètement élaboré et M. Limet propose à la Chambre de charger un comité de préparer un plan avec des données précises qui puissent servir de base aux négociations, qu'il pourra poursuivre à Paris de concert avec les autres délégués. Mr Limet dit encore qu'il s'occupe de la question des usines centrales, qu'il a déjà sur ce sujet des informations qui seront complétées par des hommes compétents de la Louisiane et qu'il soumettra à des capitalistes en France, dans l'espoir d'obtenir des capitaux qui serviraient à donner un grand développement à la culture de la canne à sucre en Louisiane.

M. Limet, vice-président de la Chambre syndicale consultative, annonce ensuite à son prochain départ pour France, et il ajoute que là-bas, comme ici, il continuera à s'occuper activement des intérêts les plus immédiats du commerce français à la Nouvelle-Orléans.

Les membres de la Chambre syndicale expriment les regrets qu'ils éprouvent de se séparer d'un collègue si actif qui a multiplié les preuves d'une capacité puissante et d'un dévouement insoucient. Mais ce qui pour eux est de nature à adoucir les regrets de la séparation, c'est l'amaradie d'avoir à Paris, au centre même des grandes entreprises financières et de navigation, un représentant éclairé, qui saurait activement les intérêts qui lui sont confiés.

Un débat s'engage ensuite sur la question de la création d'une compagnie d'entrepôts. Sur la proposition de M. F. Limet, le président nomme MM. Coutin, Brierre, Pierre Ponte et Cassard membres d'un comité chargé de faire un rapport sur cette importante question.

Sur la proposition de M. Coutin, M. Limet est nommé président des délégués de la Chambre en France.

M. Coutin, rapporteur, lit ensuite un travail très remarquable, simple, logique, qui a pour titre : "Quelques remarques sur la question d'une banque franco-américaine." L'établissement de ses notes nous oblige à en renvoyer la publication à un de nos prochains numéros.

Les Détention.

(Extrait de Voltaire.)

La situation est grave, mais, de quelque façon que le Czar doive tenir les pourparlers de maintenant, on peut dire qu'Alexandre III a été prédestiné à trancher ce nœud gordien et même à le dénouer par les moyens pacifiques. Justement parce qu'il n'était pas appelé à succéder au trône, et parce qu'en l'a mont à Pétersbourg la grande éducation politique jusqu'à la mort de son père, aîné Nicolas, lui, le jeune du droit successoral aux devoirs en partage, jugeant l'état des choses avec une impartialité rare chez les princes présomptifs. Et, d'après les témoins les plus autorisés, d'après les témoignages matériels les plus sûrs, voici ce qu'il a vu :

Au dehors, équilibre européen compromis par la fâcheuse tendresse d'Alexandre II pour Guillaume et son complaisance à l'égard de la politique bismarckienne; d'où sa haine pour l'influence germanique, son préférence marquée pour la France, préférences et haine occasionnée encore depuis son mariage avec la princesse Dagmar.

Au dedans, il vit ses dernières folies et les crimes nihilistes, la grande cause de l'amoindrissement définitive faisant chaque jour de nouvelles conquêtes, réunissant dans le même drapeau les représentants des classes sociales les plus différentes et en apparence les plus opposées. D'où des principes politiques libérales, hautement et sûrement affirmés dans les relations officiellement et point d'ouvrir fait faire courir de prétendus bruits d'affiliation à une société secrète.

Ainsi, leur cause, et l'on avait voulu ébranler les tendances du czarewitch, on mirait pas les défaire aussi : Anti-Allemand et Pro-Français. Aujourd'hui, il ne rêvait plus le czarewitch, mais de César... Pour la paix du monde et pour le bonheur de l'Europe, il suffirait que celui-là fût Kaiser...

C'est ce qui vous dire l'intérêt de la Russie et l'équilibre européen sont intimement liés. Pour l'avenir à démontrer ses vues, car de pencher pour nous ou de partir en guerre contre nous de nos voisins. Qu'il tienne seulement la balance égale, qu'il ne commette pas les fautes d'Alexandre II, qu'il ne témoigne pas à la politique bismarckienne une complaisance inconsidérée et inconvenante.

Mort de M. Louis Cortambert.

Le journalisme français, aux Etats-Unis vient de faire une perte cruelle. M. Louis Cortambert, rédacteur du *Monitor franco-américain*, a succombé lundi dernier à une attaque violente de pneumonie. Un journal de New-York, le *Courrier des Etats-Unis*, parle en ces termes de ce triste événement :

M. Cortambert était encore jeudi dernier au même qu'il occupait depuis dix-neuf ans. Dans la journée il fut pris de frissons qu'il attribuait à un accès de fièvre intermittente. Rentré chez lui dans un état de grande prostration, il dut s'aliter; les médecins constatèrent des symptômes de pneumonie, et dans la nuit de lundi il expira entre les bras de son fils. Il était âgé de soixante-treize ans.

L'heure avancée à laquelle nous est arrivée la nouvelle ne nous permet pas d'entrer dans des détails circonstanciés qui le lutte et honorable carrière de M. Cortambert. Nous avons à peine le temps d'en donner une rapide esquisse. Etabli aux Etats-Unis depuis plus de quarante ans, il n'est presque constamment occupé de journalisme et de propagande républicaine. Il a fondé à Saint-Louis la *Revue de l'Ouest*, journal inspiré d'un chaud libéralisme, et en 1864 il devint le rédacteur principal du *Monitor franco-américain*, où il publiait notamment une fois par semaine des articles d'un ordre plus large que la polémique courante d'actualité politique. On lui doit, en outre, plusieurs ouvrages d'histoire et de philosophie. En 1867 il a collaboré à une *Histoire de la guerre civile américaine*, publiée à Paris. Quelques années plus tard, il réunissait en un volume, sous le titre de : *la Religion du Progrès*, une série de conférences de science sociale. Enfin, tout récemment, il faisait paraître à Paris un *Précis d'Histoire universelle*.

M. Louis Cortambert n'était pas seulement un écrivain de mérite; c'était aussi un caractère honorable et élevé, une nature douce et sympathique, qui inspirait à la fois l'estime et l'affection à tous ceux qui le connaissaient. Sa mort laissera des regrets sincères parmi la colonie française et un vide dans la presse franco-américaine. Il n'a survécu que quelques jours à son frère aîné, un savant géographe, M. Eugène Cortambert, mort à Paris au commencement de ce mois.

Les finances de l'ancien régime.

Un journal royaliste l'Union attaque avec une grande virulence les promoteurs de l'emprunt d'un milliard. Encore si ce milliard était destiné à faire pendant un milliard des émigrés en servant à "indemniser" les congréganistes méchamment soumis aux lois du pays.

"O France de nos rois, entre quelles mains es-tu tombée!" écrie la feuille légitimiste qui feint de voir fonctionner déjà la planche aux assignats.

La France de nos rois est tombée entre les mains de la France républicaine qui administre elle-même ses affaires par l'intermédiaire de ses mandataires réguliers.

L'indignation de l'*Union* a provoqué la *République française* à rappeler qu'en 1783 la "France de nos rois" tomba dans un gouffre financier qui nécessita la convocation des Etats-Généraux. Il n'est pas sans utilité de raviver ces petits souvenirs :

"Sur la première somme de cent millions empruntée, dit la *République*, quatre-vingt-treize millions furent répartis entre les princes de la maison de France. Miobelet—qui connaît les archives nationales—en a fait le récompte: Cinquante-six millions au comte d'Artois, depuis Charles X; vingt-cinq millions à Monsieur, depuis Louis XVIII; le reste au prince de Condé. Au surplus, en moins de trois quarts de siècle, la maison de France nous a conduite six fois à la banqueroute; en 1715, 1721, 1759, 1770, 1771. Quant aux assignats, émis d'abord par Necker, ministre de Louis XVI, et gagés sur les biens nationaux. Ne commençons-nous le baisser lorsque les Prussiens, conduits par la noblesse de France émigrée, envahissent les départements de l'Est.

"Les nobles, réfugiés en Angleterre, leur portèrent le coup de grâce en répandant dans l'Ouest des balles de faux assignats. Les soldats de Hoche en brûlèrent un certain nombre sur le champ de bataille de Quiberon. Avant de calculer approximativement le préjudice causé par les assignats constamment dépréciés et dont l'émission—toujours pour une valeur nominale—était nécessaire à la défense de la France envahie, il faudrait connaître à combien s'éleva la quantité fabriquée par les faussaires."

La feuille légitimiste n'a pas eu la main heureuse en révélant les souvenirs financiers de la "France de nos rois."

—Sur l'assassinat de l'empereur de Russie la *Paix* s'exprime ainsi:

"Les assassins de Saint-Pétersbourg ont trahi les intérêts de l'humanité, de la Russie et de la liberté. Ils ont mérité par la réprobation de tous les pays civilisés et surtout celle de la France, qui outre l'horreur que lui inspire un crime odieux, se trouve particulièrement blessée par tout ce qui peut compromettre le progrès des idées libérales et des institutions démocratiques."

—Le *Parlement* dit qu'il est permis d'espérer que le nouveau souverain montrera quelque froideur pour la cour de Berlin et sera disposé à se rapprocher de la France dans le cas où certaines éventualités viendraient à se présenter.

—Le *Constitutionnel* déclare que sans pouvoir encore raisonner son impression, sans pouvoir tenter des conclusions et des conjectures, chacun de nous, le cœur serré et la pensée anxieuse, sent distinct qu'il s'est produit en craquement dans l'édifice européen, et que nous ne sommes pas aujourd'hui à mars, ce que nous étions avant-hier, 12 mars.

"Alexandre III a à peine régné, dit la *République française*, et on peut dire déjà que la Russie a confiance.

"On souhaitera que, de son côté, il ait confiance en la Russie et qu'il contribue par son initiative personnelle à la prospérité et au développement d'un grand peuple."

La constitution russe.—Il y a toujours en en Russie, depuis Alexandre Ier, et peut-être auparavant, un parti avancé, qui a rêvé de substituer le régime constitutionnel à l'autocratie. La grande conspiration de 1824-1825, si pathétiquement racontée par Jokai, n'avait point d'autre but. Le triumvirat récemment inauguré de MM. Louis Melikoff, Ministre et Abaza a fait naître les mêmes espérances. D'après une nouvelle de Saint-Pétersbourg la noblesse qui a souvent figuré à la tête du mouvement de réforme, aurait fait un pas important dans cette voie. Dans une assemblée tenue récemment, le maréchal de la noblesse de Tsarskoe Selo aurait renouvelé à l'empereur Alexandre II une demande déjà faite il y a vingt, et tendant à obtenir pour l'empire de Russie une constitution analogue à celle de beaucoup d'autres Etats de l'Europe, et d'autres termes Institution d'un Parlement librement choisi par la nation et la responsabilité ministérielle. Nous ne pouvons prévoir quel sera le sort de cette proposition. Mais il y a là évidemment un signe du temps.

—On s'est inquiété, dans ces derniers temps, d'une série d'acquittements prononcés par le jury. L'*Union bretonne* en cite un nouveau qui a amené un incident intéressant :

"Le jury ayant déclaré la fille Stengeon non coupable du crime d'infanticide, M. le président, après avoir ordonné en mise en liberté, a ajouté ces mots : "Retirez-vous, vous pouvez recommencer impunément."

"Alors le président du jury, s'avançant au pied de l'estrade, s'est levé : "Monsieur le président, au nom du jury je vous prie, je protester contre les paroles que vous venez de prononcer."

L'Union ajoute que l'incident a produit une vive émotion. Elle ne dit pas si c'est le mot du président ou si c'est le mot du chef du jury qui a obtenu les sympathies de Sénéfiore. C'est dommage.

MODES ET ROBES.

Modes de Printemps.

CHEZ

Mme E. FOERSTER,

Etablissement de Modes et de Corsets,

16.....RUE BARONNE.....2

En face de la Halle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe ses pratiques et les dames, aux toilettes et aux chapeaux, qu'elle vient de recevoir les dernières et les plus fraîches modes en

Chapeaux et Bonnets Parisiens

Pour dames et demoiselles.

Toques et Canotes

pour fillettes et enfants.

Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Garnitures de Modes.

Une spécialité à recommander de Mme Foerster, est

LA CONFECTION DES ROBES,

selon les données et les plus élégants modèles de Paris.

ROBES ET COSTUMES POUR LA SOIRÉE

Satin blanc au bref délai, et aux prix les plus modérés.

16.....RUE BARONNE.....16

Vente—4m

Spectacles, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPÉRA.

DIMANCHE, 3 AVRIL,

Bénéfice de M. et Mme Bazin

Dernier an 3 actes de Cornille et Grange. (Débuts 7 h. 1/2)

MARIE-JEANNE,

Drame en 5 actes et 6 tableaux de M. Dumany

LES DOMESTIQUES,

Vaudeville en 3 actes de Cormin et Grange.

Admission Générale.....$1

Fauteuil des Rois.....40 cents

Troisième.....20 "

JEUDI 7 AVRIL.

Bénéfice de M. M. Bourgeois (Débuts 7 h. 1/2)

SERAPHINE,

Comédie en cinq actes de M. Victorien Sardou.

2 avril—

GRAND OPERA HOUSE.

Dimanche Soir,

THE GUY'NOR

Dernières Représentations de

En plus amusante Comédie qui ait été représentée à la Nile-Orléans.

THE GUY'NOR

Fonctionnant

Un Succès. Un succès. Un succès.

THE GUY'NOR

Dernières chances de s'amuser.

THE AND, GUY'NOR, THE AND.

Prix réguliers. 27 mars—

Jardin de Wenger

11 & 13 rue Bourbon.

Tous les soirs Grand Concert par le

Célèbre Orchestre des dames de Berlin sous la direction de

MLLE KATE LIEBOLD.

Tous les soirs un programme nouveau.

Dimanche après-midi MATINÉE.

Quatre chambres magnifiquement meublées sont réservées aux familles et aux dames. Elles sont une entrée séparée. Aux personnes supposant l'entrée sera refusée. Il ne sera rien dit aux dames qui ne seront pas accompagnées de personnes de première classe et les commissaires veuvent toujours un bonnet extraordinaire.

10 oct—3m

MAGASIN D'ART

—DE—

LILIENTHAL

121 - RUE DU CANAL - 121

(Entre Tonti.)

PAR UN ÉLÉVATEUR

On monte au salon d'opérations photographiques et aux départements des Cadres et des Moules.

Je fera les

Photographies les meilleures et des dernières genres

et j'exécutera les travaux d'art à des conditions

Plus raisonnables que jamais,

en égard aux grandes améliorations qui ont été faites dans mes établissements. Mes produits sont arrivés de perfection atteint et que les dégâts ordinaires n'ont pas atteint. Ainsi, mes dépendances de Cadres, Moulures et Portraits d'Artistes à la direction de M. F. WAGNER, offrira au public des avantages qui méritent d'être prises en considération. Des articles de tous genres du domaine de mon commerce vendus à des prix en quantités telles que les marchands trouveront leur intérêt à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.

THEO. LILIENTHAL,

5 déc—6mois Propriétaire

Importation Directe!

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Ouvriront LUNDI, 21 courant, un Assortiment de Nouveautés de Chemin, consistant en :

SATINS IMPRIMÉS FRANÇAIS.

ZEPHYR GINGHAMS.

GRENADINES DE COULEUR.

Aussi, un choix complet de Marchandises Blanches, telles que :

JACONATS FRANÇAIS ET MULLS.

NANSOUKS ET VICTORIA LAWNS.

BATISTES ET TOILES DE LIN.

TOILES DE L'INDE ET DE PERSE.

30mars—

DEBALLAGE DE PRINTEMPS

CHEZ

GODCHAUX,

81 et 83, RUE DU CANAL.

Lundi, 14 mars, nous déballerons plus de soixante nouveaux genres en vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant les dernières nouveautés dans les marchandises de saison en qualités moyennes et légères. Tout l'assortiment sera le plus varié et le plus joli que nous ayons jamais eu, et nous invitons à venir examiner.

Notre fonds est bien assorti de vêtements Diagonal, Satine, serges bleu, Tweed et Cashmire, de serges et de pantes variée.

Notre assortiment de vêtements pour garçons et enfants est complet, et sera mis durant toute la saison.

NOUVEAUTES,

EN ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX.

LÉON GODCHAUX,

81 et 83, RUE DU CANAL.

13 mars—

Restaurant de l'Alsace et Poste d'Huîtres.

61 RUE DE CHARTRES,

Entre Bienville et Conti. Nlle-Orléans.

Déjeuner 12 cts. Dîners 30 cts, avec dessert et café. Pension: $1 par jour, $5 à $6 par semaine, $22 par mois.

Chambres pour voyageurs, 50 cts, ent. bains. Bains privés au premier étage.

Mme FAICHOUX, Propriétaire.

13 mars—1mDMoY

Bureaux de la New Orleans City R. R. Co.—No 124 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 31 mars 1881.—Un dividende d'UN DOLLAR ET 50 CENTS par action sera payé aux actionnaires de cette compagnie à partir de LUNDI, 11 avril prx.

Les livres de transfert seront fermés à partir du 31 mars jusqu'au 11 avril.

RICH F. HARRISSON,

31 mars—1mo 11 avril Secrétaire.

Salle de l'Association des Pompes et Mt-Pompes. — Nouvelle-Orléans, 15 1881.—A une assemblée qui a eu lieu ce jour, le tarif suivant a été unanimement adopté pour la saison de 1881 et 1882.

Vingt sous pour repasser à la maison du pompe.

FERDIN. ROEN, Président.

PER. MALLARAI, Secrétaire. 27 mars—

Bureau de la compagnie du chemin de fer de la N-Orléans et du Ouest-Nouvelle-Orléans, 30 mars 1881.—A une réunion spéciale du conseil des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de DEUX pour cent a été déclaré sur les bénéfices des trois derniers mois, payable à partir du 1er avril.

CROUER, Secrétaire.

30mars—10f

Metropolitan L. S. et P. Bank, No 8 rue de Chartres.—Les personnes en retard pour leurs dépôts mis en gages, sont priées de les retirer immédiatement, quelques les objets seront vendus.

12 mars—1m L. FERRI, A. pp.

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 15 mars 1881.—A été déclaré une élection annuelle de onze directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie LUNDI 4 avril 1881, de 10 heures A. M. à 1 heure P. M.

G. W. HOYT,

15mars— Secrétaire.

Fair Grounds & Lafaut.

Pour Pique-Niques, Bals et autres amusements à des prix réduits, inclus la lumière électrique, sur application faite à

G. W. HOYT,

27 mars— No 104 rue du Canal.

Spectacles, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Splendide Attraction pour la dernière semaine de la Saison, commençant

DIMANCHE, soir, 3 AVRIL,

Powers Paragon Comedy Company

Représentera

Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi soir, et Mercredi en matinée,

La brillante comédie de Sidney Rosenfeld, intitulée

DR. OLYDE.

Vendredi, 8 Avril—Bénéfice de W. H. Powers, et pour la première fois, la belle pièce, par J. Wallader, Esq.,

UNDER THE WILLOWS.

Jeudi soir et Samedi en matinée—Le dernier triomphe de Bartley Campbell

MATRIMONY,

Représentant la Haute Société à Long Branch

Avril—

Cinquième Fête Annuelle.

EXHIBITION PYROTECHNIQUE ET BAL,

—DONNÉ PAR—

L'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane,

AUX FAIR GROUNDS,

Dimanche Pâques, 17 Avril 1881.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

Charles Burgs, Chairman; Henry Durel, Jr., A. D. Dumaine, F. Dufrechs, A. Monteverde, H. A. Fleche, H. Dreaux, Jr., Adolphe, C. L. Girard, J. F. Berthélémy, Vincent Moll.

AMUSEMENTS.

Course de Poulain, en mille, prix d'entrée $3 50, Prix $150.

Course de Mulets, en mille, entrée gratuite, Prix $10.

Course avec Charrettes de marchands de lait, en mille, entrée $2 50, prix $25.

Course à Pied, pour membres seulement, 300 Jardes, prix $5.

Course aux Brouettes, entrée à tous, un quart de mille, prix $5.

PROGRAMME DES PIÈCES PYROTECHNIQUES

Faites par Louis et Bernard Ferrouillat.

1. Palais de Temple, après Brasdor et Dépouvé Amérique. 2. Soleil de Gloire. 3. Pulta, Deux Double. 4. Bastiste de Justice. 5. Double Fontaine. 6. Caprices Tournant. 7. Orots d'Orgue. 8. Salve de Gloire. 9. Grande Rosace. 10. Triomphe de Cupidon. 11. Arbre du Paradis. 12. Croix de Phrysiens. 13. Cascade Illuminée. 14. Pièce du Temple. 15. A. L. L. 16. Bouée de l'Espérance. 17. Arbre de la Liberté. 17. Tour de Babylone. 18. Chaîne d'Hymen. 19. Pièce du Temple. 20. Grand Bouquet—100 Fusées. Feuset décorés dans le cours de l'exhibition.

DANSE DANS LES DEUX SALLES.

Les dames ne seront admises que par invitation. On peut se procurer des billets de bal, qui seront accordés aux membres de l'Association. Les entrées pour les courses devront être faites à Henry Dumas, 125 rue du Canal, Jeudi 14 avril. Les Fair Grounds seront illuminés à la lumière électrique.

Sev—3 10 12 13 14 15 16 17

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE D.

GROS LOT :

$30,000.

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ELEVANT A—

$110,408!

Les tirages commencés positivement 11 mars.

Les Meilleurs Pianos!

CHICKERING,

MATHUSHEC,

HALE,

HARDMAN

Pianos pour les climats humides!

Pour le son et la durée, ce sont les plus désirables.

GARANTIE DONNÉE.

Je aurai l'honneur de faire voir mes Pianos au public qu'il désire acheter ou non.

Une belle collection d'ORGUES pour Eglises, Bonnes et Salons.

Un choix complet de MORCEAUX DE MUSIQUE, DE LIVRES D'INSTRUCTION.

Un assortiment complet d'INSTRUMENTS DE MUSIQUE, EN CUIVRE, A CORDES, en BOIS et en METAL, des importations directes d'Europe.

Couvertures de Pianos.—Tabourets de Pianos.

Paiements mensuels très minimes reçus.

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.—Nlle-Orléans

30dc—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

Grunewald Hall, 18 Baronne St.

PIANOS

Des plus célèbres fabriques :!

STEINWAY, WERNER, PLEYEL,

KRABB, FISCHER.

ORGUES

des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Instruments à musique de toutes les variétés et en assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tambourins, Couvertures et Papiers d'importation directe, et des genres les plus élégants.

Revoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous vendrons à plus bas en donnant des GARANTIES pour satisfaction.

Adresse :

LOUIS GRUNEWALD,

127 CANAL et 18 BARONNE.

Mars—1f

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St-Louis et Conti.

BASILE BARES à l'honneur d'informer ses nombreuses clientèle, qu'il vient d'ouvrir un atelier, spécialement pour la réparation et second de pianos. Les fournitures nécessaires à la réparation sont reçues directement de la maison Muller de Paris. Toutes les réparations sont garanties et promettent une entière satisfaction.

Comme par le passé, musique fournie pour bals et soirées.

Les ordres de la campagne seront exécutés dans le plus bref délai.

20 fev—2f

BISCONTEAU FRERES,

L'angle des rues Royal et Bienvi.

GROCERIE, liqueurs et magasin de fourrage; grosserie et liqueurs des meilleures qualités, vins qui lait, malt, avoine, son et graine de cotton, etc., à des prix bien réduits.

Toutes marchandises délivrées à domicile.

14 nov—1an.

L.S.L.

PRENEZ AVIS.

Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été vendu et adopté par son peuple

Tous les lots payés en plein!

GRANDE CHANCE

UNE FORTUNE!

—POUR—

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

—PERA—

A la Nouvelle-Orléans Lne,

Mardi, 12 AVRIL 1881.

Sirop Pectoral Balsamique de

DUCONGÉ.

Le sensiqué prend en moyen d'informer le Pharmacie et le public que, par un achat récent, étant devenu le seul propriétaire de ce sirop vantée, il a pris les mesures pour en assurer la préparation de ce sirop sans celui qui l'a composé. Il est rendu à Paris pour se procurer les meilleures et plus fraîches plantes et plus d'un demi-siècle. Pour toutes les affections des poumons, telles que Rhumes, Toux, Grippe, Bronchite, Asthme, Phthisie, Pleurésie, Crachements de sang et Coqueluche, ce merveilleux efficacité a été reconnu par les Médecins les plus célèbres de Paris et de l'Ouest. Il a été mis très avantageusement à l'Exposition Universelle de 1867 et a reçu une médaille d'honneur. Diarrhée et cartes dans des cas de Dysenterie. Il est le seul qui ait obtenu une mention de 1867. Il se conserve pendant des années sans altération, et se trouve agréable aux des plus délicats.

Pour toute mention spécifique de la certificats présentés du sirop, ou si on en demande, on peut s'adresser à M. Ducongé, Pharmacien, Paris. Il est seul qui ait obtenu le patronage très grand pour les Médecins